

De la Démocratie en Amérique

d'après

Alexis de TOCQUEVILLE

mise en scène et adaptation

Vincent COLIN

Interprètes

John KOKOU

Sébastien LEFRANÇOIS

Marguerite MBOULÉ ou Tishou KANE

Dispositif scénique

Daniel BUREN

Lumières

Denis DÉSANGLOIS

Musique

Thierry BERTOMEU

Assistante

Gaëlle BOUILLY

Réalisation de costumes et accessoires

Nadia LÉON et Véronique GENET

Construction du décor, ateliers du Palais des Arts

Jean-Yves LOTODÉ, David LE BARS et Gaëlle BOUILLY

Coproduction

La Filature - Scène nationale de Mulhouse, Palais des Arts de Vannes,

Le Passage, centre de création de Fécamp,

Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne

Compagnie Vincent Colin

Création 2004 : 10 représentations (Vannes, Mulhouse, Fécamp, Sarzeau, Orvault)

Contacts

Production : **HÉLÈNE ICART** / tél 01 42 47 05 56 / helene.icart@wanadoo.fr

Compagnie Vincent Colin /tél 0143 57 57 89 / compagnie.vincentcolin@wanadoo.fr

<http://www.compagnievincentcolin.com>

LE VOYAGE DE TOCQUEVILLE

En 1789, la constitution des Etats-Unis entrait en vigueur. Les colonies d'Amérique, affranchies de la tutelle anglaise, jetaient alors les bases d'un système fédéral et démocratique.

La jeune nation est devenue aujourd'hui la puissance mondiale que nous connaissons. De toutes les études sur ce phénomène politique, celle d'Alexis de Tocqueville est encore aujourd'hui étonnante d'actualité.

Cet aristocrate de vingt-six ans, fasciné par les principes égalitaires d'une jeune nation, s'embarque en 1830 pour l'Amérique. De ce voyage, il ramènera des réflexions qui continuent de nous étonner par leur caractère visionnaire. Tocqueville devine le premier le formidable enjeu qui se dessine de l'autre côté de l'Atlantique et cherche à en dégager les lignes de force dans une langue qu'on aimerait fréquenter plus souvent.

On s'amuse des correspondances que l'on croit fortuites. On va de surprises en surprises. On s'émerveille enfin devant l'extrême lucidité d'un jeune homme qui, il y a près de deux siècles, évoquait l'irrésistible ascension d'un empire qui aujourd'hui conduit le monde.

La gageure était de porter cette pensée à la scène, de passer insensiblement de la science politique au langage théâtral. Le spectacle né de la rencontre avec ce texte, associe deux danseurs hip hop et un comédien pour tenter de nous dévoiler l'incroyable modernité de la pensée tocquevillienne.

Vincent Colin

Tocqueville, Un aristocrate que la démocratie fascine

En analysant l'égalité non comme une situation, mais comme un principe, un ensemble de passions, une dynamique politique indéfinie, Tocqueville a un double avantage sur Marx. Il se situe de plain-pied avec l'histoire d'une promesse ouverte pour l'Europe par la Révolution française et dont l'Amérique lui montre les traits et il cherche à comprendre non pas les causes, mais les conséquences.

Ce faisant, il fait un pari qu'il a gagné : à savoir, que l'univers de l'égalité et les comportements qu'il induit sont des phénomènes durables, irréversibles et déterminants pour l'avenir. C'est dans cette mesure qu'il analyse le monde où nous vivons toujours.

François Furet

Repères Biographiques

2005 Bicentenaire de la naissance de Tocqueville

- 1805 Naissance à Paris d'Alexis de Tocqueville, issu d'une famille de très ancienne noblesse normande.
- 1826 Licence en droit à Paris.
- 1830 Prête serment au nouveau régime issu de la Révolution de juillet.
- 1831 Voyage aux États-Unis en compagnie de son ami Gustave de Beaumont.
- 1833 Publication du rapport sur le "Système pénitentiaire américain".
- 1835 Publication du premier volume de "De la Démocratie en Amérique".
Mariage avec une Anglaise, Mary Mottley (une mésalliance, selon sa famille).
- 1839 Élu député, son activité parlementaire sera notamment illustrée par trois rapports : "Sur l'abolition de l'esclavage dans les colonies" (1839), "Sur la réforme des prisons" (1843) et "Sur les Affaires d'Algérie" (1847)
- 1840 Publication du deuxième volume de "De la Démocratie....".
- 1841 Élu à l'Académie française.
- 1848 Membre de la commission chargée d'élaborer la nouvelle constitution.
- 1849 Ministre des Affaires étrangères sous Louis-Napoléon (président de la République depuis décembre 1848).
- 1851 Opposant au coup d'État du prince Louis-Napoléon, futur empereur Napoléon III. Il cesse toute activité publique.
- 1856 Publication de "L'Ancien Régime et la Révolution".
- 1859 Mort à Cannes.

MORCEAUX CHOISIS

(Tomes I et II " De la Démocratie en Amérique ")

“Dans l'Amérique, j'ai vu plus que l'Amérique ; j'y ai cherché une image de la démocratie elle-même, de ses penchants, de son caractère, de ses préjugés, de ses passions, j'ai voulu la connaître pour savoir ce que nous devons savoir ou craindre d'elle.”

“N'étant point adversaire de la démocratie, je voudrais être sincère avec elle. J'ai pensé que beaucoup se chargeraient d'annoncer les biens nouveaux que l'égalité promet aux hommes, mais que peu oseraient en signaler les périls. C'est donc vers ces périls que je veux diriger mes regards.”

“Depuis cinquante ans, on ne cesse de répéter aux habitants des Etats-Unis qu'ils forment le seul peuple religieux, éclairé et libre. Ils ont donc une opinion immense d'eux-mêmes... Ils ne sont pas éloignés de croire qu'ils forment une espèce à part dans le genre humain. Les Américains, quoi qu'ils fassent, deviendront un des plus grands peuples du monde.”
“La politique des Américains vis-à-vis du monde entier est simple : on pourrait presque dire que personne n'a besoin d'eux, et qu'ils n'ont besoin de personne. Leur indépendance n'est jamais menacée.
(...) Les républiques américaines sont comme des compagnies de négociants formées pour exploiter en commun les terres désertes du nouveau monde, et occupées d'un commerce qui prospère.
Les passions qui agitent le plus profondément les Américains sont des passions commerciales, non des passions politiques.”

“Si vous voulez juger d'avance la littérature d'un peuple qui tourne à la démocratie, étudiez son théâtre.
C'est au théâtre seulement que les classes supérieures se sont mêlées avec les moyennes et les inférieures, et qu'elles ont consenti, sinon à recevoir l'avis de ces dernières, du moins à souffrir que celles-ci le donnassent. Le parterre y a souvent fait la loi aux loges.
Mais il faut reconnaître que la population américaine ne se livre encore à ce genre d'amusement qu'avec une extrême retenue.”

“La démocratie ne fait pas seulement pénétrer le goût des lettres dans les classes industrielles, elle introduit l'esprit industriel au sein de la littérature. Les littératures démocratiques fourmillent toujours de ces auteurs qui n'aperçoivent dans les lettres qu'une industrie. Et pour quelques grands écrivains qu'on y voit, on y compte par milliers des vendeurs d'idées...”

“On ne saurait rien concevoir de si petit, de si terne, de si rempli de misérables intérêts, de si antipodétique, en un mot, que la vie d'un homme aux Etats-Unis...”

“L'esprit du journaliste en France, est de discuter d'une manière violente, mais élevée, et souvent éloquente, les grands intérêts de l'Etat...
L'esprit du journaliste, en Amérique, est de s'attaquer grossièrement, sans apprêt et sans art, aux passions de ceux auxquels il s'adresse, de laisser là les principes pour saisir les hommes ; de suivre ceux-ci dans leur vie privée, et de mettre à nu leurs faiblesses et leurs vices...”

“ En matière de presse, il n'y a pas de milieu entre la servitude et la licence. Pour recueillir les biens inestimables qu'assure la liberté de la presse, il faut savoir se soumettre aux maux inévitables qu'elle fait naître. Vouloir obtenir les uns en échappant aux autres, c'est se livrer à l'une de ces illusions dont se bercent d'ordinaire les nations malades, alors que, fatiguées de luttés et épuisées d'efforts, elles cherchent les moyens de faire coexister à la fois, des opinions ennemies et des principes contraires. ”

“ En France, les annonces commerciales des journaux ne tiennent qu'un espace fort restreint, les nouvelles mêmes sont peu nombreuses ; la partie vitale d'un journal, c'est celle où se trouvent les opinions politiques.

En Amérique, les trois quarts de l'immense journal qui est placé sous vos yeux sont remplies par des annonces, le reste est occupé le plus souvent par des nouvelles politiques ou de simples anecdotes ; de loin en loin seulement, on aperçoit dans un coin ignoré l'une de ces discussions brûlantes qui sont parmi nous, la pâture journalière des lecteurs. ”

“À mon arrivée aux Etats-Unis, je fus frappé de surprise en découvrant à quel point le mérite était commun parmi les gouvernés, et combien il l'était peu chez les gouvernants. C'est un fait constant que, de nos jours, aux Etats-Unis, les hommes les plus remarquables sont rarement appelés aux fonctions publiques.

Il est évident que la race des hommes d'état américains s'est singulièrement rapetissée depuis un demi-siècle.”

“Je pense que l'espèce d'oppression dont les peuples démocratiques sont menacés ne ressemblera en rien à ce qui l'a précédé dans le monde. Les anciens mots de despotisme et de tyrannie ne conviennent pas. La chose est nouvelle, il faut donc tâcher de la définir.”

“Je vois une foule innombrable d'hommes et de femmes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres : ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine ; quant au demeurant de ses concitoyens, il est à côté d'eux mais il ne les voit pas, il les touche, et ne les sent point.

Au dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance ; il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre ; il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages. Que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ?”

COMPLICITÉS ARTISTIQUES

Thierry Bertomeu - Création musicale

Guitariste dans des groupes de rock new-wave, Tanit et Dazibao. Formation d'ingénieur du son, a travaillé avec Tonton David, M'bilia Bell, Césaria Evora et sur des rééditions des albums reggae de Serge Gainsbourg.

Compositeur de musiques de spectacles : Elisabeth Czercuk, "Le cri d'Ophélie", "Messe pour Jean Genêt" ; compagnies de danse d'Alfred Alerte, "Double Face" et Cie. Trafic de Styles, "Squatt'age", "L'incroyable mystère pulp", "Trajet dit à deux" et "Le poids du ciel". "Le Complexe de Thénardier", compagnie Vincent Colin.

Daniel Buren - Dispositif scénique

Célèbre pour ses fameuses bandes alternées de 8,7 cm de large, Daniel Buren crée depuis plus de trente ans des œuvres *in situ*, éphémères ou pérennes, aux quatre coins du monde. Son travail sur l'espace intègre les éléments propres au lieu, que ce soit dans un musée, une galerie, une place publique, un jardin ou chez un simple particulier.

Son dispositif scénique pour le spectacle a la particularité d'être un *travail situé* : dans l'idée d'être transporté sur des scènes différentes, il est conçu selon des règles très simples qui définissent certaines limites d'installation et de présentation. Il a déjà élaboré la scénographie de plusieurs spectacles de théâtre, de musique et de cirque, dont récemment " Les Aventures du Roi Pausole ", musique d'Honegger en janvier 2004 à l'Opéra Comique.

Vincent Colin – Mise en scène et adaptation

De ses débuts à l'ATEM (Atelier Théâtre et Musique) avec le compositeur Georges Aperghis, Vincent Colin a gardé la passion pour le mélange des genres, la théâtralisation des textes littéraires (Buffon, Voltaire, Maupassant ou Albert Londres) et la musicalité des œuvres.

Il a dirigé le Centre Dramatique de l'Océan Indien à La Réunion (1998 / 2002).

En 2001, le Festival d'Avignon, présentait sa mise en scène des "Mariés de la Tour Eiffel" de Cocteau.

Récemment, pour l'Opéra et l'Atelier du Rhin, il a mis en scène deux opérettes de chambre, "Dr. Miracle" de Georges Bizet et "Cendrillon" de Pauline Viardot, avec les Jeunes Voix du Rhin (Colmar, Strasbourg et Mulhouse).

En 2003, il reprend son statut de metteur en scène indépendant et fonde sa propre compagnie, accueillie en résidence de création au Palais des Arts / Ville de Vannes.

En 2005, création du "Complexe de Thénardier", de José Pliya, au Théâtre Lucernaire à Paris et "Sur les Ailes du temps", création avec une troupe de 18 comédiens seniors, (Quimper, Vannes, Sarzeau).

Denis Desanglois - Création lumières

Travaille pour le spectacle vivant (Danse, Opéra, Théâtre), la muséographie et l'architecture. Dernières réalisations : "Docteur Miracle" et "Cendrillon", mise en scène Vincent Colin - Atelier Lyrique du Rhin. "Le Carnaval des animaux", compagnie DramBakus - Opéra de Normandie Rouen, "La nuit, peut être ..." chorégraphie Gisèle Gréau - Festival Octobre en Normandie...

John Kokou – Comédien

Promotion 2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Professeurs, Daniel Mesguich et Catherine Marnas. Stage à la FÉMIS sous la direction de Noémy Lvovsky (2001), Jacques Maillot (2000) et Cédric Kaplisch.(1999).

Avec le Jeune Théâtre National, il a travaillé sous la direction d'Yves Beaunesne, dans " La Princesse Maleine " de Maurice Maeterlinck au Théâtre de La Colline.

En 2003, il participe à Tempêtes, matière première " La tempête " de W. Shakespeare, sous la direction de Barbara Bouley et dans " Le Madade imaginaire ", mise en scène par Véra Schumacher en Suisse.

Sous la direction de l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag, il a joué dans " Idole " au CDN d'Orléans, et " Disparu (e)(s) ", au Festival Frictions, à Dijon 2004.

Sébastien Lefrançois - Chorégraphe, danseur, comédien

Fait ses débuts dans le patinage et intègre l'équipe de France de patinage artistique. S'oriente ensuite vers la danse contemporaine.

En 1994, Sébastien Lefrançois fonde "Trafic de Styles" à Cergy-Pontoise, compagnie insérée dans la mouvance hip hop, avec laquelle il produit plusieurs créations : "Off the line" présentée aux Rencontres Urbaines de La Villette ; "Squattage" ; "L'Incroyable mystère pulp" ; "Attention travaux" et récemment, "Le poids du ciel".

Pour le Théâtre, il travaille en tant que comédien, danseur et chorégraphe avec Vincent Colin dans "Tana / Cergy, théâtre hip hop" et "Les Mariés de la Tour Eiffel" de Jean Cocteau.

Il règle les chorégraphies du spectacle "L'ivrogne dans la brousse" d'Amos Tutuola, mis en scène par Philippe Adrien.

Marguerite Mboulé - Danseuse et comédienne

Formation de danse contemporaine et jazz, diplôme d'État. Elle intègre la Compagnie Boogie-Sai de 1991 à 1998. Marguerite M'boulé collabore aussi avec avec Trafic de Styles, Käfig ou la Compagnie Choréam.

Pour le Théâtre, elle a travaillé sous la direction du metteur en scène Philippe Adrien, dans "L'Ivrogne dans la brousse" d'Amos Tutuola.

Au cinéma, elle a tourné avec Blanca Li dans "Le Défi", et dans "Bouge" du réalisateur Gilles Paquet-Brenner, aux côtés de Stomy Bugsy et Ophélie Winter.

Ti Shou Kane - Danseuse - Comédienne

Formation : auprès du Studio de BLANCA LI; IRENE TASEMBEDO, danse africaine ; MIA FRYE, jazz ; Pascal Blaise d'AKTUEL FORCE, hip hop. Au Théâtre Contemporain de la Danse, formation avec Mr.WIGGLES (popping), SUGGA POP (locking.), POPING TACO (boogaloo), TI SHOU intègre la compagnie féminine NBCie, en 1998.

Danse et Théâtre : "Étant donné la conjoncture actuelle", création mise en scène par Laura Scozzi à Suresnes Cité-danse, en 1999 et "À chacun son serpent" - comédie musicale de BORIS VIAN - mise en scène par Laure Scozzi, dans le cadre de Suresnes Cité-danse 2000. "J'étais à deux doigts de m'agacer", création de la NBCie, puis dans différents shows proposés par la NBCie : à Los Angeles, RN'B au Vesuvius ; "Game-Over" hip hop - MCM Café Paris.

En 2001, elle participe à la création "SAÏ-MASSAÏ" au Théâtre Contemporain de la Danse.

TI SHOU a tourné dans plusieurs clips, films (Claude Zidi, Claude Berry, Luc Besson) et téléfilms (Les Braqueuses - France 2).

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 1h10

3 comédiens-danseurs

1 régisseur plateau/manipulateur.

1 éclairagiste/ régisseur lumière.

PLATEAU :

- **Dimensions idéales :** 12 m de mur à mur x 10 m de profondeur
- **Dimensions minimum :** 9 m de mur à mur x 7 de profondeur

Le spectacle se joue cage de scène nue, ni frises, ni pendrillons, ni rideau de fond.

Tapis de danse noir.

Le décor est constitué de 10 portiques de 2,25m de haut par 1,65 de large, et de 16 panneaux de formes et couleurs différentes, le plus grand faisant 3,20 x 0,80. Ces éléments glissent sur le sol, manipulés par les comédiens /danseurs, faisant ainsi évoluer le dispositif scénique. L'ensemble des éléments a reçu un traitement ignifuge.

LUMIERE : Matériel à fournir :

56 PC 1 KW

12 PC 2KW

1x5KW fresnel

8 rampes dichroïques lampes 36°/ 70W équipées sur 2 perches à l'allemande à 3,5m de hauteur.

3 découpes longues 11/25°

1 découpe 2KW type 714 Juliat

9 découpes 1KW 15/43°

5 Par CP 62

Jeu d'orgue à mémoires : 60 circuits de 2KW, 1 circuit de 5KW

Le spectacle peut s'adapter à un plateau plus petit, et, en lumière, à 48 circuits de 3KW.

La liste de matériel sera adaptée en fonction de chaque lieu.

SON

- **Console :** 8 voies minimum, 6 sorties.
1 delay stéréo, 2 lecteurs CD, 1 lecteurs MD

- **Diffusion**

1 plan façade avec enceintes et amplification adaptées à la salle.

1 plan lointain type MTD 112 ou 115.

2 retours 2X250W minimum.

3 égaliseurs 2 X 31 bandes.